Chapitre 39 : Les destins contrariés

Par la_plume_de_traverse

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Le brouillard s'épaississait peu à peu. Hermione continuait d'avancer avec résolution sans vraiment savoir dans quelle direction s'orienter. Elle avait bien essayé d'envoyer un sort de localisation pour retrouver ses amis, mais dans cette forêt mystérieuse, les nombreux parasites magiques empêchaient son efficacité sur une longue distance. Elle avançait donc, en tendant l'oreille et en essayant de s'appuyer sur son instinct.

Au détour d'un passage étroit entre un rocher et des arbres courbés, un rayon du soleil s'était trouvé un chemin parmi le feuillage épais et diffusait une lumière presque enchantée sur la mousse humide. Hermione s'apprêtait à s'en approcher, mais un être au visage dissimulé par la profonde capuche de sa longue cape sombre traversa soudain ce faisceau lumineux. Elle réfléchit alors rapidement, et songea qu'à défaut de retrouver Harry et Ron, si elle ramenait au professeur un des dix mangemorts, peut-être pourrait-elle arrêter l'exercice et les attendre en lisière du bois. Elle pointa alors sa baguette devant elle.

- Everte Statum !

La créature fut projetée en arrière, contre le gros rocher, et, à la grande surprise d'Hermione, poussa un cri de douleur rauque à l'atterrissage. La jeune femme s'ancra dans le sol, prête à parer la moindre riposte, mais l'être se releva lentement et se tourna vers elle. Une main fine et délicate tenant une baguette sortit soudain d'en-dessous la cape, révélant sur l'avant-bras la marque des ténèbres. Cela décontenança Hermione qui ne s'attendait pas à un tel réalisme chez les illusions du professeur Charvey.

Le mangemort s'avança vers elle, sans qu'elle ne réussisse à distinguer les traits sous le lourd tissu. Mais de longs cheveux noirs dépassèrent alors, accentuant son trouble. Tout à coup, prise d'un mauvais pressentiment, Hermione lança un sort de protection tandis que la créature s'arrêtait à sa hauteur, dévoilant des yeux d'un jaune terrifiant. Avec une lenteur sinistre, l'individu posa un doigt au niveau de ses lèvres, puis fit virevolter sa baguette autour de lui et disparut.

Hermione resta quelques dizaines de secondes statique, le corps tendu et encore prêt à l'affrontement, avant de lever finalement son bouclier magique et de s'autoriser à respirer

normalement. Ce qu'elle venait de vivre était surréaliste : l'enchantement qu'ils avaient combattu avec ses amis ne ressemblait en rien à ce à quoi elle venait de se confronter. Malgré tout, elle avait du mal à croire qu'un mage noir se trouvait en liberté ici, dans la forêt interdite près de l'école, qu'elle l'avait attaqué et qu'elle en était sortie sans dommages ! Il fallait qu'elle en informe les professeurs au plus vite.

Elle rebroussa chemin aussi rapidement qu'elle le pouvait, mais ne possédant pas un sens de l'orientation très développé, elle ne reconnut pas les sentiers qu'elle avait empruntés auparavant. Et tandis qu'elle jurait à voix basse en enjambant un bosquet, elle s'arrêta tellement brusquement qu'elle perdit ses appuis et s'écroula sur le sol. Devant elle se tenait Magorian, le chef des centaures de la forêt interdite, qui la toisait d'un regard sévère.

- Que fais-tu ici, sorcière ?

Magorian n'était pas réputé pour son amour des sorciers, contrairement à Firenze ou Ronan qui collaboraient volontiers avec eux pour diverses missions. Bien qu'il ait aussi combattu les mangemorts durant la bataille de Poudlard, Magorian avançait n'avoir défendu que ses terres et son peuple dans cette bataille, et il ne se considérait pas allié avec les humains. Se retrouver face à face avec lui pouvait alors se révéler dangereux.

- Je... Heu... Je suis Hermione, une amie de Harry.

- Peu m'importe qui tu es. Tous les sorciers se ressemblent, et aucun n'est toléré dans cette partie de la forêt !

- Je suis désolée. Je cherchais justement à en partir mais je crois que je suis perdue.

L'immense centaure s'avança vers elle, l'air méfiant. Ainsi étalée de tout son long, il aurait pu aisément la piétiner avec ses lourds sabots. Elle se releva donc en époussetant sa jupe, et en essayant de ne pas faire de mouvements brusques. Il s'approcha encore, rendant cette proximité inconfortable. D'autant que son visage sévère avait pris une expression effrayante.

- Ton cœur est pur, et pourtant tu portes en toi une noirceur dangereuse. Qu'es-tu ?

- Quoi ? Je viens de vous le dire, je suis...

- Peu m'importe ton nom. Quel maléfice portes-tu ?

La jeune femme était confuse. Elle savait que les centaures avaient une perception différente de la magie. Pourtant, qu'il décèle chez elle une part d'ombre était impossible. Elle qui, justement, avait combattu le mal, qui rejetait pour ces mêmes raisons l'homme qu'elle... Non, il devait se tromper, c'était forcément une erreur. Pourtant, le regard qu'il lui lançait était empli d'effroi. Et d'incompréhension. Il murmura presque pour lui-même.

- Les étoiles nous avaient avertis : "L'héritier sera plus dangereux encore que son maître, car sa magie sera décuplée par son association avec un disciple d'une grande puissance, au cœur pur contaminé par la noirceur de leur lien". Nous n'avions pas compris leur message.

Hermione profita alors du trouble de l'individu pour fuir, s'assurant par-dessus son épaule qu'il ne la poursuivait pas. Sa course folle la ramena finalement dans la clairière qu'elle et ses amis avaient traversée plus tôt, et dans laquelle ne restait plus qu'un sombral. Elle n'eût pas le temps de faire quelques pas qu'un éclair rouge traversa l'espace dégagé et s'écrasa sur les arbres en face : "Oh non, pas maintenant !" Songea-t-elle sans interrompre pour autant son élan.

Mais alors qu'elle passait près de la créature, Drago déboula à toute vitesse de nulle part, la ceintura avec fermeté et la projeta sur le dos de l'animal avant de la rejoindre lui-même. Cela provoqua alors l'envol brutal de leur monture, effarée par cette agitation soudaine. Hermione poussa un cri de terreur, tandis que Drago s'agrippait au sombral, un bras de chaque côté du corps de la jeune femme afin de la sécuriser, alors qu'ils montaient au-dessus de la cime des arbres, haut au-dessus de la forêt.

- Mais qu'est-ce que tu fais, Malefoy ? Cria-t-elle pour se faire entendre malgré le souffle du vent.

- Tu n'es pas en sécurité ici, tu dois sortir de cet endroit ! Je te ramène au château !

Passé la surprise et la frayeur, Hermione sentit bouillir en elle toute la colère issue de sa frustration accumulée depuis des semaines.

- Arrête d'agir avec moi comme si tu en avais quelque chose à faire, bon sang ! Tu m'as bien fait comprendre que tu voulais suivre ta propre voie sans moi, alors assume tes paroles et tes choix. Tu ne peux pas prétendre vouloir encore me protéger alors que tu m'as clairement rejetée !

Drago ne répondit pas, mais serra plus fort sa prise. Hermione n'eut d'autre choix que d'abdiquer face à son silence. Elle était coincée dans les airs avec lui et elle ne pouvait qu'attendre que le sombral accepte de les laisser enfin descendre lorsqu'il serait calmé. Elle s'agrippa également à la créature qui leur offrait un vol chaotique. Mais elle prit soudainement conscience de la proximité de Drago, ainsi que des mouvements de leurs deux corps ensemble, et elle sentit son visage s'échauffer brutalement. Bien que sa tête refusait ce que son cœur lui criait depuis des semaines, des mois, son corps agissait indépendamment de tout contrôle, à son grand désespoir. Et à cet instant, il réagissait excessivement fort.

L'animal, sur lequel étaient assis à califourchon les deux jeunes gens, tournait en rond depuis son envol, sans se décider à s'éloigner de son repère initial. Après plusieurs minutes durant lesquelles les soubresauts de ses mouvements d'ailes se calmèrent progressivement, il piqua enfin vers le sol, en direction de la clairière précédemment quittée.

Drago grogna et pinça le sombral pour le faire repartir. Cela eut pour conséquence de l'agiter à nouveau, et il rua dans les airs pour se débarrasser des deux intrus qui le chevauchaient sans son approbation. Hermione sentit les mains de son partenaire la saisir à la taille et la plaquer contre son torse, provoquant davantage d'ondulations entre eux. Elle ferma les yeux et se mordit la lèvre inférieure, alors que le souffle saccadé de Drago caressait sa joue. Ce contact intime était un véritable supplice, tant pour elle que pour lui. Car Hermione sentait les doigts crispés du garçon s'enfoncer dans sa chair. Et l'instabilité de la monture n'en était aucunement responsable.

- Granger, penche-toi en avant !

- Pardon ?

- Pour diriger le sombral ! Nous n'avons ni licol ni longe donc il va falloir le guider à la main ! Entoure son cou avec tes bras et oriente sa tête du côté de l'école. Il va vite comprendre où nous voulons qu'il nous emmène.

Hermione s'exécuta de mauvaise grâce, consciente que, dans sa tenue, avec la jupe courte de son uniforme, cette position n'allait pas arranger leur situation et mettre sérieusement à mal leurs résolutions. Elle pressa avec sa main droite l'encolure de l'animal qui changea alors de direction, puis elle l'ajusta tout le long du trajet en appuyant simultanément ses mains d'un côté ou de l'autre. Et tandis qu'elle s'évertuait à diriger leur destrier, elle sentait son ventre se tordre sous les effets exaltants de leurs frottements indécemment localisés.

Drago avait gardé ses mains crispées sur la taille de la jeune femme sans les bouger d'un

millimètre. Pourtant le vol était à présent stationnaire mais il craignait, avec cette proximité et la torture que cela représentait, de ne pas réussir à maîtriser la frénésie de ses mains. Son corps réagissait déjà pourtant beaucoup trop violemment, au point qu'il n'y avait absolument aucune chance qu'Hermione ignore le sens de ses pensées à cet instant.

Le sombral se posa doucement devant la grille de l'école, mais aucun de ses cavaliers ne bougea, trop tétanisés par le déferlement de désir primitif qui les traversait. Un simple regard, le moindre mouvement ou un infime souffle pouvait les faire basculer, ils en étaient conscients.

- Granger...

La jeune femme déglutit et se redressa précautionneusement, centimètre par centimètre.

- Granger, je te l'ai dit. Te rejeter, c'est te protéger. Je n'ai jamais cessé de suivre cet objectif. Murmura-t-il à son oreille.

- Je n'ai besoin de personne pour me défendre, Malefoy ! S'étrangla-t-elle dans une vaine tentative de rage.

- Tu as besoin de moi... pour te protéger... de moi... Granger...

Ce qu'il disait n'avait aucun sens. Ou peut-être avait-elle cessé de réfléchir car ses fichues phéromones d'adolescente avaient grillé l'intégralité de ses neurones. Quoi qu'il en soit, elle décida que cette mascarade avait assez duré. Elle pivota subitement pour lui faire face, aperçut son expression à la fois enfiévrée et surprise, et l'embrassa avec une fougue scandaleusement érotique. Et Drago ne s'y opposa pas.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés